

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[224. Paris, Mardi 12 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

224. Paris, Mardi 12 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie des sciences morales et politiques](#), [Académie française](#), [Armée](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-12-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4090, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

224 Paris, Mardi 12 Déc. 1854

Je n'ai guère vu hier que les candidats aux Académie, ni la guerre ni la paix, ni Pétersbourg, ni Sébastopol n'existent pour eux ; ils font un autre siège. C'est curieux à quel point chacun peut s'adonner exclusivement à ses préoccupations personnelles.

Salvandy dit beaucoup de bien du discours de Berryer qu'il a entre les mains. C'est maintenant lui, Salvandy, qui fera attendre. Cette réception n'aura pas lieu avant le milieu de Janvier.

Le public a bien envie de la paix, plus d'envie que d'espérance. L'idée qu'il faut que Sébastopol soit pris est entrée dans les esprits ; sans cela, la paix semblerait un échec. Il y a des officiers, et des officiers de rang qui écrivent ici que c'est plus aisé qu'on ne croit, que Sébastopol serait pris depuis longtemps, si l'on avait voulu, que les Généraux hésitent trop à entreprendre et veulent trop faire mousser leur succès. Je ne crois pas du tout à ce reproche ; on est encore plus pressé d'avoir le succès que de le faire mousser. En tout, on se plaint des généraux, surtout de Lord Raglan. On lui attribue les pertes cruelles du régiment des gardes à la bataille d'Inkermann, comme celles de la cavalerie légères à Balaklava. On dit qu'il aurait pu soutenir les gardes et qu'il ne l'a pas fait, disant toujours que c'était une affaire d'avant postes. Ce sont les blessés de retour qui propagent les plaintes.

On m'apporte les journaux. Le dernier rapport de Canrobert donne à croire qu'on restera longtemps immobile, si la pluie dure. Je ne vois rien de plus.

2 heures

Je n'ai pas de lettre. Elle me manque. Il m'en faut une tous les jours. Dumon sort de chez moi. Je lui ai dit vos bonnes paroles pour lui. Il en a été vraiment touché. Il parle de Nice comme tout le monde trouvant cela parfaitement naturel, nécessaire, disant que vous devrez consulter et vous reposer à Paris aussi longtemps que votre santé l'exigera, et ne comprenant pas que d'aucun côté, il puisse y avoir la moindre difficulté à vous donner les autorisations dont vous avez besoin. Aucune nouvelle. Nous attendons le discours de la Reine Victoria. Nous l'aurons dans deux heures. Adieu, Adieu. G.



Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 224. Paris, Mardi 12 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9706>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

qui il trouva un type de
un servile.

224

Paris - Mardi 12 Dec. 1854.

4090

Je n'ai guère vu hier que
des candidats aux Académies. Ni la guerre,
ni la paix, ni Pétersbourg ni Sébastopol
n'existent pour eux; ils font un autre siège.
C'est curieux à quel point chacun peut
s'adonner exclusivement à ses préoccupations
personnelles.

Salvadour dit beaucoup de bien, il est sûr
de Berryer qui a entre les mains. C'est
maintenant lui, Salvadour, qui fera attendre.
Cette réélection n'aura pas lieu avant le
milieu de Janvier.

Le public a bien envie de la paix, plus
d'envie que d'espérance. L'idée qui fait que
Sébastopol soit pris est entrée dans les
esprits; sans cela, la paix sembleroit une
écluse. Il y a des officiers, et des officiers
de rang, qui écrivent ici que c'est plus aisé
qu'on ne croit, que Sébastopol seroit pris
depuis longtemps si l'on avoit voulu, que le

J'en ai trop hâti trop à entreprendre et vouloir
trop faire mouvoir les Jucis. Je ne croir
pas du tout à ce reproche; on en a encore plus
pressé d'avoir le Suir que de le faire mouvoir.
En tout, on se plaint de Jucis, surtout
de Lord Raglan. On lui attribue la perte
cruelle du régiment de gardes à la bataille
d'Inkermann, comme celle de la cavalerie
légère à Balaklava. On dit qu'il aurait pu
soutenir les gardes et qu'il ne l'a pas fait,
disant toujours que c'est une affaire
d'avant postes. Ce sont les blessés et retour
qui propagent les plaintes.

On m'apporte les Jucis. Le dernier
rapport de Lambeth donne à croire qu'on
restera longtemps immobile si la pluie dure.
Je ne vois rien de plus.

2 heures.

Je n'ai pas de lettre. Elle me manque. Il m'en
faute une tous les jours. Dumon sort de chez
moi. Je lui ai dit ses bonnes paroles pour
lui. Il en a été vraiment touché. Il parle
de Nice comme tout le monde. Sans que cela
soit faitement naturel, nécessaire, disant que

vous devez consulter et vous asseoir à Paris aussi
longtemps que votre santé l'exigera, et ne
comprenez pas que, d'aucun côté, il puisse y
avoir la moindre difficulté à vous donner les
autorisations dont vous avez besoin.

Au même moment. Nous attendons le discours
de la Reine Victoria. Nous l'aurons dans deux
heures. Adieu, Adieu.